

FICHE PRATIQUE

WORKSHOPS, ART-THÉRAPIE ET ACTIVITÉS LUDIQUES

S'amuser, créer et ressentir pour mieux sensibiliser

Pourquoi les ateliers de médiation sont essentiels ?

En milieu festif, la sensibilisation ne peut pas reposer uniquement sur des messages informatifs ou des prises de parole descendantes. La fête est un espace de corps, de sensations, de relations et de plaisir. Les ateliers de médiation permettent d'aborder les questions des violences basées sur le genre, du consentement, du respect et du care par l'expérience, par le jeu et par la création.

Chez Souk Rassek, nous défendons une idée simple mais fondamentale. On peut s'amuser tout en sensibilisant. Le plaisir, la curiosité et la créativité rendent souvent les messages plus accessibles et plus durables. Les ateliers deviennent alors des espaces où l'on rit, où l'on crée, où l'on partage, tout en ouvrant des réflexions profondes et parfois intimes.

La médiation par le plaisir et la créativité

S'amuser ne signifie pas minimiser les enjeux. Le plaisir et la créativité permettent de désamorcer la peur de mal dire ou de mal faire, de rendre les sujets accessibles à des publics variés et de créer un climat de confiance propice à la parole. Les activités artistiques convoquent souvent l'enfant intérieur des participant·es. Elles autorisent la curiosité, l'expérimentation, le jeu et l'ouverture, autant de portes d'entrée vers la discussion et la découverte de nouvelles idées.

Les sujets liés aux violences basées sur le genre peuvent heurter, réveiller des émotions fortes ou créer des résistances. La médiation par la créativité agit alors comme un détour apaisant. Elle permet de contourner la frontalité, de réduire la charge émotionnelle immédiate et de proposer un espace où l'on peut réfléchir sans se sentir agressé·e ou mis·e en accusation. Ce détour n'efface pas la profondeur du sujet, mais en facilite l'approche et l'appropriation.

Les workshops comme espaces d'expérience collective

Les workshops permettent de créer des temps plus longs et plus posés au sein du festival. Ils peuvent prendre la forme de cercles de discussion, de temps d'échange guidés ou de formats hybrides mêlant parole, création et mouvement. L'objectif n'est pas de transmettre un savoir figé mais de faire émerger des réflexions collectives à partir des vécus, des ressentis et des expériences des participant·es.

Ces formats s'inscrivent dans des pratiques de médiation culturelle et d'éducation populaire, où l'expérience vécue prime sur le discours théorique. Ils permettent d'aborder les questions de consentement et de respect dans un cadre non moralisateur, laissant à chacun·e la liberté d'entrer dans la réflexion à son rythme.

Les ateliers d'art-thérapie

Les ateliers d'art-thérapie apportent une dimension particulièrement précieuse à la médiation. Ils permettent d'aborder les violences basées sur le genre autrement que par la parole, en passant par le dessin, l'écriture, le collage, le mouvement ou la respiration.

Ces ateliers offrent un espace où il devient possible d'exprimer des émotions ou des expériences difficiles de manière symbolique et douce. Ils permettent de reconnecter le corps, l'émotion et la pensée, et de proposer des espaces de transformation qui respectent les rythmes et les limites de chacun·e. Lors des éditions suivantes de Souk Rassek, ces ateliers sont venus enrichir la réflexion collective en lui donnant une dimension plus concrète et sensorielle.



Les activités annexes comme portes d'entrée ludiques

Les activités annexes jouent un rôle central dans la médiation. Elles attirent, intriguent et créent une atmosphère légère et accueillante, qui ouvre ensuite la porte à des discussions plus profondes. Elles permettent d'aborder des sujets délicats sans frontalité et de rendre le stand vivant, accessible et chaleureux.

Pratiques symboliques : Le Tarot comme dispositif d'outreach ?

L'un des exemples les plus intéressants de dispositifs d'outreach peut être constitué par le recours au tarot et aux pratiques symboliques. En s'inscrivant en dehors des formats classiques de sensibilisation, ces outils permettent d'aller à la rencontre des publics dans des espaces informels et festifs, sans exiger une démarche préalable de leur part. Utilisés comme supports projectifs et non prédictifs, ils ouvrent des espaces de dialogue autour des émotions, des limites, des relations et du consentement, tout en brisant les codes habituels de la médiation.

Ce type d'outreach favorise une approche plus accessible, moins frontale et davantage ancrée dans l'expérience vécue, contribuant ainsi à une circulation plus libre de la parole sur des sujets sensibles liés aux violences basées sur le genre.

Glitter bar et pratiques festives détournées

Le glitter bar est un exemple d'activité volontairement décalée et créative qui, sous des dehors festifs, peut devenir un véritable espace de médiation. Derrière les paillettes, les couleurs et le jeu avec l'apparence se déploient souvent des discussions profondes autour de l'expression de soi, du rapport au genre, de la liberté des corps et du regard porté par les autres. Le geste de se maquiller, de se transformer, de jouer avec son image devient alors un acte symbolique, qui autorise l'expérimentation, la transgression douce des normes et l'affirmation de soi dans un cadre sécurisé. Ces espaces participent à la création de zones de care au sein du festival, où l'on se sent légitime d'être soi-même, curieux·se, vulnérable ou audacieux·se, sans injonction ni pression.

Le caractère ludique et joyeux du glitter bar permet également de détourner la frontalité de certains sujets liés aux violences basées sur le genre. En passant par le plaisir, le jeu et la créativité, la médiation devient plus accessible et moins intimidante. Les échanges qui s'y déploient sont souvent spontanés, sincères et incarnés, précisément parce qu'ils émergent dans un contexte où l'on ne s'attend pas à « parler de VBG ». Cette approche contribue à libérer la parole et à ouvrir des espaces de réflexion qui auraient peut-être été plus difficiles à investir dans un cadre plus formel.

L'activation menée avec Asgun Records lors de sa soirée de lancement illustre pleinement cette démarche. En faisant confiance à l'association 4S, Asgun Records a choisi de proposer un dispositif hybride mêlant glitter bar, lectures bienveillantes de tarot et discussions animées autour des violences basées sur le genre. Cette combinaison d'outils artistiques, symboliques et relationnels a permis de créer une expérience sensible et engageante, où la fête devenait un point d'entrée vers la réflexion. Le public a pu s'approprier les sujets à son rythme, dans un cadre chaleureux et non moralisateur, démontrant ainsi que la sensibilisation peut s'inscrire pleinement dans l'expérience festive, sans la dénaturer, mais au contraire en l'enrichissant.



Activation mêlant glitter bar, diffusion de la documentation Souk Rassek et pratiques de médiation par le tarot, ayant également fait office d'espace de discussion et de sensibilisation autour des violences basées sur le genre.

Jeux ludiques et formats interactifs

Les jeux sont des outils puissants pour travailler l'empathie et la capacité d'identification. Jeux de cartes, jeux de rôle, quizz ou dispositifs interactifs permettent d'aborder les situations de violences basées sur le genre de manière indirecte. Ils laissent au public la liberté de réfléchir, de réagir et d'échanger, et ouvrent souvent des discussions spontanées, sincères et riches.



Exemple de médiation Souk Rassek

Lors de la première édition de Souk Rassek en 2023, nous avons fait le choix d'allier théâtre et sensibilisation. Un comédien spécialisé en théâtre forum a incarné le personnage central de Souk Rassek. Ce personnage circulait sur le site, interagissait avec le public, posait des questions et provoquait des situations invitant à réfléchir autrement aux dynamiques de violences basées sur le genre.

Ce dispositif a créé un fort engouement autour de Souk Rassek. Il a permis d'impliquer activement le public, de rendre le sujet visible sans être moralisateur et de susciter des discussions spontanées et profondes. Cette approche a été complétée par un jeu ludique invitant le public à renforcer son empathie et sa capacité d'identification aux situations de VBG. C'est dans ces moments que l'on mesure pleinement l'importance des outils de médiation, capables de détourner, d'apaiser et de faire réfléchir, même dans un contexte de fête.

Concevoir des ateliers de médiation efficaces

Les ateliers de médiation doivent être accessibles, ouverts et gratuits, sans prérequis. Il doit être possible d'y participer quelques minutes ou de s'y engager plus longuement. Les rythmes doivent être respectés et la participation toujours volontaire. Les équipes qui animent ces espaces doivent être formées à l'écoute active et à la gestion de situations sensibles. Le cadre est essentiel pour que la créativité reste un levier d'ouverture et non une source de pression.

En résumé

Les ateliers de médiation sont des espaces où l'on s'amuse, où l'on crée, où l'on se rencontre et où l'on réfléchit ensemble. En convoquant l'enfant intérieur, la curiosité et le plaisir, ils permettent d'aborder des sujets sensibles avec plus de douceur et d'ouverture. Pour Souk Rassek, la créativité est un outil de care à part entière. C'est en rendant ces espaces désirables, joyeux et incarnés que les messages de respect, de consentement et de bienveillance s'ancrent durablement dans l'expérience.